

Membre honoraire (1759-1777)

Directeur (1761, 1768)

Antoine Chaumont de La Galaizière est né à Paris le 4 octobre 1727, fils d'Antoine-Martin Chaumont de La Galaizière, chancelier et intendant de Lorraine, et de Louise-Elisabeth Orry de Fulvy. IL est titré marquis de Bayon, comte de Chaumont-sur-Moselle et de Mareil-le-Guyon. Après des études juridiques, il est conseiller au parlement de Paris, en 1746, puis maître des requêtes. Venu à la cour de Lunéville en 1752, il est nommé membre de la Chambre royale de justice et entre dans les services de son père. Nommé intendant de la généralité de Montauban (1756), il y fut aussi directeur de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts. En 1758, il revient en Lorraine où il est conseiller aux Conseils du roi Stanislas puis nommé intendant général de Lorraine à la suite de son père.

Ayant manifesté son désir d'être admis au nombre des académiciens honoraires, lors de la séance du 13 février 1759, « on a proposé si désormais et pour toujours on ne devrait pas regarder comme académiciens nés les intendants de ce païs comme aussi les premiers Présidents de la cour souveraine et ceux de la chambre des comptes. Cette proposition n'a point passé à la pluralité des voix et l'on est convenu de recevoir M. de La Galaizière pour son seul mérite littéraire, sans égard à son poste, ce qu'on a cru lui faire plus d'honneur ». Reçu le 9 mai suivant, il prononça son discours en présence du roi Stanislas. Le 15 janvier 1761, le roi ayant désiré que l'intendant soit directeur, il fut choisi « d'une voix unanime et par acclamation ».

Il est à nouveau élu directeur le 25 janvier 1763 mais il s'excuse et refuse l'emploi. Il est encore élu le 3 février 1768 et c'est au cours de son mandat qu'il propose à l'Académie de se donner des correspondants, sans en fixer le nombre, « qui l'aident dans l'étude de l'agriculture, dont les uns à cause de leur naissance ou de leur état auroient le titre de correspondants honoraires mais dont aucun n'auroient séance dans nos assemblées ni publiques ni particulières, à moins d'être priés d'assister à celles-cy pour y donner leur avis sur des choses concernant l'agriculture ». Il propose en outre de fixer à trente le nombre des associés étrangers, de limiter à vingt celui des académiciens titulaires et de ne donner ce titre qu'à ceux qui résident à Nancy, les autres étant considérés comme associés étrangers. Désigné le 10 septembre 1777 pour succéder à l'intendant d'Alsace Louis- Guillaume de Blair de Boisemont, il quitte Nancy.

Conseiller d'État depuis 1782, il est retenu à Paris au moment de la préparation des États généraux et, après avoir été démis de sa charge d'intendant d'Alsace en juillet 1789, il ne revient pas à Strasbourg et se retire dans sa propriété de Mareil. Émigré à la Révolution, il se rend à Aix-la-Chapelle, gagne l'Angleterre puis, sous le nom d'Antoine Chaumont, reparait en l'an IV à Paris où il ouvre une maison de banque. Il compte ainsi parmi les principaux bailleurs de fonds du Mulhousien Pierre Dollfus entrepreneur d'une manufacture à Guebwiller et d'une maison de commerce à Paris.



**Antoine de Chaumont de la Galaizière
Comte de Chaumont, marchis de Bayon & C**
D'après une gravure de L. G. Levrault
Nancy, bibliothèque Stanislas, FG3 La Galaizière 2

Il meurt à Mareil-le-Guyon le 12 octobre 1812. Marié à Geneviève-Perrine Maussion de la Courtaujay, il est le père d'Antoine-Pierre (1759-1846), reçu au parlement de Lorraine et maître des requêtes (1780), dernier des Chaumont. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. III, f° 25, 43, 260, 497-498, vol. IV, f° 376, 379-381 ; *Dictionnaire de biographie française*, t. 8, Paris, 1959, col. 870 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (8 mai 1759, 15 janvier 1761, 25 janvier, 1^{er} et 22 février 1763) ; Pierre BOYÉ, « Le chancelier Chaumont de La Galaizière et sa famille », *Le Pays Lorrain* (1937), p. 132-146 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 61 ; J.-M. SCHMITT, « Chaumont de La Galaizière Antoine », *Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne*, Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, (en ligne).